

éditions
MF

Collection Inventions

Pronom-bre(s)

(Microèmes I.a.)

Grégoire Cabanne

Pronom-bre(s)
(Microèmes I.a.)

Pro-nom(s)

Il
elle
vous.

Lui
te
tu.

Je
te
il.

Nous
vous
il.

Il
vous
elles.

Il
est
elle.

Nous
vous
ellons.

Ils
sont
eux.

Nous
sommes
on.

Il
est
elle.

Nous
sommes tous
je.

Ils
sont
nous.

On
est tous
je.

Je
ne suis pas
nous.

Nous sommes tous
un
je.

Ils
sont
je.

Nous
est
je.

Il
est tout sauf
je.

Nous
sommes
le je.

Tu
es
nous.

Je
est
nous.

Tu
n'est pas
elle.

On
est
nous.

Le tu
se il
dans le nous-vous.

Il
est
nous.

Je
est
tous.

On
est
je.

Nous
sommes
le nous.

Il
est
je

Tu
est un
je.

Nous
sommes
tu.

Soi
est
le vous.

On
se
je.

On
est tout le
je.

Il
est
vous.

Je
est le
ça.

Il
se
nous.

Ils
sont
tout.

Il
est
on.

Je
suis le
ça.

Nous
les
ilons.

Je
est le tous
du tu.

Il
est
nous.

Il
se
nous.

Vous
les
ellez.

Ça
est
je.

Il
est
elle.

Tu
te
vous.

Vous
se
ils.

Ça
est
vous.

Ils sont
le
ils.

Je
te
ils.

Ils
me
tu.

Je
est
ça.

On est ça.	Il est ton toi unique.	Je suis le sujet pluriel.	Le ça est le sujet universel.
Le pronom est vertical.	Tautologie du nous au plusieurs.	Je est le sujet universel.	Je et tous les sens possibles.
Je deviens nous.	Tous les tu sont dans le nous.	Je est tous les sujets.	Je suis un je.
Ils étaient nous.	Je vous il en tu.	Tout le monde est indéterminé.	Je est un je.
Nous serons vous.	Je vous il en toi.	On est soi-même le sujet universel.	Tous sont des je.
Vous serez moi.	Je est le sujet pluriel.	On est le sujet universel.	Je est le sujet universel.

Nous sommes
tous je, et tous
le je.

Nous sommes
le sujet
universel.

Tu
m'éloignes
de moi.

Elle
m'éloigne de
soi.

Tu
s'éloigne de
je.

Je
l'éloigne
de tu.

Tu
les éloignes
de tu.

Nous est
le sujet
universel.

Je
est pluriel
en nous.

Je
est un
soi.

Nous
est le
soi des sois.

Nous sommes
le je et le
soi.

Soi est
le sujet universel, fait je
en chacun de nous.

Ils ne vous
qu'elle
en nous.

Elle ne lui
que moi
en tout.

Je suis le tout,
vous êtes le tout,
nous sommes le tout.

Le pronom est d'emblée
dans le monde
polysémique.

Le Monde
est la tautologie
du sujet à lui-même.

Ils
se nous
en je.

Je
est le
langage.

Mon te
te
tu.

Mon il
vous
glace.

Il se vous
dans le
elle.

Elle se je
dans
le nous.

Je me tu
dans le
nous vous ils.

Le je se nous
dans le
vous-il.

Le il se nous
dans le
vous-tu.

Vous vous
ellez
en lui.

Il
se je
en tu.

Il
se elle
dans le nous-vous.

Tu
est
amour.

Il ne vous
que lui
en elle.

Nous ne vous
que il
en elle.

En vous,
ils le
elles.

Je
se nous
en lui.

Vous vous
tuez
en nous.

Ils
se tuent
en vous.

Ils
se
nous-vous-il.

Vous
vous
je-me-tu.

Il
pense que tu
est un autre.

Tu
pense qu'il
est une autre.

Tu est mon vous
je suis ton tu
ils sont notre eux.

Ils
en a
bavé.

Elle
est le transit
de ça, ça, ça et ça...

Il
est
elle.

Il est
un
quant à toi.

Il
est
indivisible.

Il
n'est pas un
homme.

Vous
est le
problème.

Je te elle
Ils se nous
vous vous tu.

Tu
est
le temps.

Ça
est ils
et je.

Ils
sont
eux.

Ils
sont
nous.

Ils
sont
je.

Tu
es
nous.

Tu
est le trésor
des limbes.

Tu
est le il
du nous.

Ça est
le je
de tu.

Tout
est
ça.

Ça
est
rien.

Ça
est
lui.

Ça
est
elle.

Je
est le il
du toi.

Je
est le lui
de nous.

Je
est
ça.

Je
suis
le ça.

Ils
a toujours
tort.

Tu
est le trésor
des limbes.

Ça
nous
déconstruit.

Je te télétranspathe,
tu me télétranspathez,
il se télétraspâte.

Nous vous télétranspathons,
vous vous télétranspathez,
ils nous ont télétranspathés...

On
est
autotellique.

On
se tu
en nous.

Le je
est
linéaire.

On se nous
dans le
je-tu-ils.

On se
nous-vous
dans le tu.

Il
n'est pas plus compliqué que
ça.

Je
est un
ovni.

Tout
est semblable
à soi-même.

On est tous
le je
de quelqu'un.

Tout est
un
dans-le-monde.

Tout
est
récit.

Tout
est un récit
par procuration.

Tous les nous
sont
vous.

Tous les je
sont
tu.

Tout
est
je et nous.

Tout
est
partout.

Tout
est à gauche
de rien.

Certains
sont peu
d'être beaucoup.

Nous
sommes
je.

Nous
sommes
le tu.

Nous nous
toussons
en elle.

Je
te tu
en elle.

Tous
se lui
en nous.

Tous
se nous
en ils.

Tous
se vous
en toi.

L'on
se
rencontre.

On est le seul
détenteur et dépositaire
de sa propre réalité.

L'on
nous
rencontre.

L'on
te
rencontre

Rien
ne vaut
tout.

Tout est lorsque
si
donc.

Je
te tu
en ils.

Je
sommes
nous.

Je
êtes
tu.

Je
c'est toi
c'est lui c'est nous.

Je c'est lui
c'est vous
c'est elle.

Je c'est nous c'est
vous
c'est eux.

Tout c'est moi
c'est vous c'est nous
c'est ils.

Ça c'est lui
c'est nous
c'est vous.

Qui se tu
se
il.

Qui
te nous
se elle.

Qui se quoi
se
nous.

Qui se quoi
se
tu.

Qui te nous
se
ils.

Beaucoup
se
tu.

Tous
sont
chacun.

Certains
sont
peu.

Tous
sont un
peu.

Tous
sont
le nous.

Tout le monde
a
mal.

Beaucoup
est
je.

Certains
sont
tous.

Tous
sont
certains.

Beaucoup
sont
vous.

Certains sont
tout le
monde.

Beaucoup
sont
tout le monde.

Tout le monde
est
en trop.

Tout le monde
est
peu.

Tous
sont
moi.

Trop
sont
assez.

De temps à autre,
peu
c'est trop.

Beaucoup
sont
toi.

Peu
est
-il.

Tout
est toujours
moi.

Tous
est
tout.

Nous
est
un bon à rien.

On
est
un bon à rien.

On
est
un chat.

On est
une
ménagère.

Vous
est une
baudruche.

Je
suis
demain.

Si tu est elle
vous êtes
je.

Tout
est toujours
moi.

Ils
sont tout
moi.

Ils
est dans tous nos
corps.

Le tout
est le
sujet.

Tout
est le tu
du il.

Tout est
à qui
d'avance.

Tout
rend chèvre
le monde.

Tout
nous rend
chèvre.

Tout le monde
nous
rend chèvre.

Rendons-nous
chèvre
le tout ?

Tout le monde
rend tout le monde
chèvre.

Tu est
le tout
du monde.

Qui
est
nous ?

Tout
est entre lui
et tu.

Qui
est le
problème.

On est tous
le je-nous
de quelqu'un.

Le monde entier
le
dit.

Ils sont
les mots
de tous.

Ils sont
le ça
de tous.

Tous
les je sont
ça.

Tout
est le
je-ça-on.

Ils
est
tous.

Vous êtes
tous
ils.

Chacun est seul
comme
le sujet universel.

Ainsi le soi-disant « nous »
concerne-t-il
tous.

Ils sont tous
à moitié
le même.

Tout
prend tout
comment.

Il est nous
donc vous-êtes
moi.

Il
donc
tu.

Tu
est
car elle.

Car or
et donc
et soit.

Toi
or
nous.

Tous
est le tu
du donc.

Elle te quand,
elle te comment,
elle te pourquoi.

Ceci
n'est
ni vrai ni faux.

Je te que,
dont te il,
et vous de nous.

Vous vous comment
et ils
se donc.

C'est elle
donc c'est eux
alors c'est nous.

Ainsi,
d'ailleurs,
donc.

Qui
se comment
dans le car.

Qui
se comment
se car.

Qui
se comment
se pourquoi.

Qui se
comment se
donc...

On
est
en nous.

On est tous
le il
de quelqu'un.

On
est-il
quelqu'un ?

Tu
a bien
raison.

Tous
sont
donc.

Chacun
est plus sage
que l'un.

Chacun
est le plus
téméraire.

Chacun
est le plus intelligent
de tous.

Chacun
est plus que
tout.

Chacun
est plus
que tous.

Toutes
sont
mieux.

Le je
est
linéaire.

Le pronom
est
vertical.

Ceci
n'est
ni vrai ni faux.

Tu es mon vous
je suis ton tu
ils sont notre eux.

Tout est
à qui
d'avance.

Il
est notre part
de cerveau disponible.

Personne ne pense
totalement comme
toi.

Tous
sont
meilleurs.

Tous
sont le je
du nous.

Tous
sont le tu
du il.

Tous
est un mantra
pour la pensée.

Ça
dépasse
l'imagination.

À part cela,
il y a tous ceux
qui vont bien.

Vous êtes moi
quand je dis
que nous sommes.

Ils sont vous
et l'entraîn
de l'été.

J'appelle
un autre
qui s'en va.

Je
te voue
le culte du moi.

Il
te voue
le culte du toi.

Il se tue,
l'il
votre.

Je
vous voue
le culte du nous.

Je te turlupine
tu me tritures,
ils s'embrassent.

Ils se nous
et vous vous elle,
je les tu.

Ils se vous et
tu te toi,
nous les il.

Vous vous elles
et ils se noient
je la vous.

Ils se elle
et je me tu
nous les on.

On se les nous
et vous ellez lui
Elles se vous.

Je te les ils
et elles à vous
que tu lui.

On se les
et ils se vous
elle.

On se elle
et vous vous têtes
ils vous je.

Ils se nouent
et je les elles
vous les te...

L'ego est
le principe
de production du monde.

Tout moi
est
vide.

Tout
je
est vide.

Tous les tus
sont
pleins.

Je nous tu
Il se elles,
Vous vous je.

Ils se nous
Vous vous ils
Elle se tu.

Tout
est
une vue de l'esprit.

Je te perclus
tu me sens,
ils archibouent.

Tu pagailles
ils se pavanent
nous nous veillons.

Il se détermine,
elle se trime
le nez.

On est
l'oasis
de tout le monde.

Je te fleur
Tu me distribues,
Ils se lamentent...

Je te ils
il vous tu
nous nous vous.

Je vous ils
nous vous tu et
il se je.

Vous te nous
je te les vous puis
il me tu.

Je vous vous
Ils se ils
Elles se gardiennisent.

Je ne sais si tu ils
mais elle se débarrasse
de ta carcasse indolore.

Je suis moi-même
le sujet
pluriel.

Je
est
tous les sujets.

On est
chacun
le sujet universel.

On est tous
le je
de quelqu'un.

Tout est
un
dans le monde.

Je te elle
Vous me tu
Il se ils.

Il te je
nous vous elles
elles se tu.

Vous me je
et je la elles, ainsi
nous vous ilons.

Je
te
nous autres.

Ils
vous
nous autres.

Il
se
vous autres.

Ils
se
vous-autrisent.

Ils
te
vous-autrisent.

Ils se bleuent
Nous nous verdissons
Tu me tonds.

Ils se bleuent
Nous nous verdissons
Tu me tords.

Je te nous,
Ils se elles,
et elles se ils.

Il s'est dit je
le tu
devant nous.

Je te il
nous te vous
tu me je.

Ils se nous
Vous vous tu
Il se je.

Moi
Moi Toi
Nous.

Eux
Nous
Toi.

Lui
Moi
Moi toi.

Nous est
de l'or
massif.

On est tous
le je
de quelqu'un.

Il
exploite toujours
la misère humaine.

Le pied
est plus intelligent que
toi.

Tout
est un je
de piste.

Nous
est tout le je
du tu.

Tout
est le je-nous
du moi.

Nous
elle
eux.

Nous lui
nous
eux pas lui.

Moi
est
le seul.

Tout
le monde
s'écoute.

Tout
est absolument plus parfait que
cela.

Tout-le-monde
est plus parfait
que tous.

Tout
est le tout-le-monde
du nous.

Je
est tout le nous
du tu.

Tu
me
il.

Je
te
vous.

Je
le
nous.

Si
tout le monde était comme
moi, cela serait parfait.

Tu
la
il.

Nous
nous
tu.

Nous
le
vousons.

Je n'est
ni le premier, ni le dernier,
ni le seul.

Quoi
est
vrai.

Qui
est toujours
faux.

Nous
les
vousons.

Nous
les
vous-on.

Il
nous
ils.

Il
nous
eux.

Je les ils
ils se vous,
vous vous me.

On ignore
ce que pensent
les néophytes.

Mon te
te
te tu.

Mon te
te
il.

Mon lui
vous
tu.

Tout
est le sujet des
sujets.

Il
a fini par comprendre quelque-chose
à **quoique** ce soit.

Les tu sont venus
me tu-er
en mon absence.

Mais dans quel sens
va
il ?

Nous sommes
l'invariable
du temps.

Je
pense que tous
sont fous.

Tous
pensent que je
est fou.

Je
est fou
de tous.

On est tous
le fou
d'un fou.

Tous
deviennent fous
de tous !

Tous est
le fou
de quelqu'un.

On
est tout le fou
de ça.

Tous
sont des pôles
inverses d'autrui.

Tous
sont le
contraire.

Tous
sont
confrères.

Tous sont
le dernier
au courant.

Tous
se croient
premiers.

Tous
sont le
dernier.

Tous
sont le premier et le
dernier.

Ils disent tous
qu'ils
sont fous.

Tous
vous disent
qu'ils sont fous.

Qui
est jaloux
de tous.

Je
est jaloux
de nous.

Tu
est jaloux
de ils.

Je
est jaloux
de soi.

Tout
est jaloux
de ils.

Tout
est son propre
centre.

Je
est son propre
centre.

Je
est le centre du
contraire.

Je
est le centre du
nous.

Nous est
son propre
centre.

Ils
est au cœur du
vous.

Tout
est
comment donc.

Il
ne vise
personne.

Il
vise
personne.

Je
est le pôle supérieur
de tu.

On
ne se résout
à rien.

Je
se nous
dans le ça.

Mieux vaut être
FAUX
chez qui.

Tout
est
elle.

Tout il
est un tu
distant.

Tous
sont le vous
du il.

Tout
lui
est elle.

Tout est l'interstice
où je est par rapport à tu,
tous, nous et ils...

Qui
écoute
qui.

qui
écoute tout le
monde.

Qui
est le tu
du donc.

Qui
se donc
n'est tu.

Tu
est le nous
du vous.

Tout
est nous
et vous à la fois...

Tu
toi
moi.

Tout nous
tu
le je.

Il ne voit
que moi
en toi.

Elle ne voit
que toi
en nous.

Nous ne voyons
que vous
en lui.

D'âges à âges on est tous
l'antiquité
de quelqu'un.

Le temps que tu as
perdu, le je devra
le retrouver...

On
est
tous.

Le nous
ne meurt
jamais.

L'on
ne meurt
pas.

Je
est la limite
de l'autre.

Le pronom est la limite de l'autre
dans le langage,
donc de soi dans l'expression.

Chacun est
le sujet
universel.

Peu
sont
certains.

chacun
est
tous.

Chacun
est
beaucoup.

Beaucoup sont peu
et
peu sont beaucoup.

Chacun
est déjà
trop.

Il est
beaucoup
le chacun.

Tous
se beaucoup
dans le chacun.

Nous sommes tous
le beaucoup
de chacun.

Tu
est anguille
sous roche.

Tout-le-monde
est
tous.

Le sujet universel
est la subjectivité et la
transcendance totale.

Le je
se rétrécit
à la vue de nous-mêmes.

Il
rétrécit
à ta vue.

Certains
sont peu
d'être beaucoup.

Tout le monde
observe
tout le monde.

Nous
sommes
je.

Nous
sommes
le tu.

Techniquement,
le monde,
c'est moi.

Techniquement,
Le monde,
c'est nous.

Je
suis
nous.

Je est nous.	Qui ne peut pas, peut.	Le sujet disparaît dans le nous.	Le corps est langage.
N'est pas haïku qui peut.	On est tous le tout de chacun.	Le sujet est le temps	Le corps forme le langage-monde.
N'est pas rouge qui peut.	Tout comment est un donc en puissance.	Le sujet est l'espace.	Ils survivent pour s'adapter.
Qui peut a des doigts.	Le pronom est déjà et toujours une ellipse ou une éclipse.	Le sujet est énergie.	Je te elle ils se nous vous vous tu.
Qui peut a des droits.	Ils se croient savants ; elle s'ignore..	Le corps est le sujet du monde.	Le corps est le langage du monde.
Qui ne peut pas n'a pas de droits.	Le sujet apparaît avec le je.	Le monde est langage.	Le sujet dit qu'il se souviendra.

Il n'y a
que des
sujets dans le monde.

Il n'y a
que les monde
et ses sujets...

Toute l'énergie du monde
est celle
du pronom.

Le Soleil
est le « nous »
de la Terre.

Tout sujet
est
symbole.

Tous les sujets
sont des symboles
dans le monde.

Le symbole du sujet
dans le monde
est le corps

Je a un surmoi
de
Président de la République.

Je
s'institue
à a raison de tous...

Je
a un surmoi
d'acteur.

Le corps
est le langage
du monde.

Tout corps est symbole
de
l'homme.

Le sexe est symbole
de
l'homme.

Vivre, c'est parer sans-cesse
d'autrui ou du monde ce qui manque à notre symbole
personnel.

Dieu-monde
dieux-corps
dieux-langages.

Tautologie
du Tout
à Soi.

Tautologie
du Nous
au Tous.

Il est
tout-le-monde
des autres.

Ils
sont
eux-nous.

Ils
sont
nous-elle.

Ils
sont
je.

Tu
es
nous.

Sémantiquement
nous irons
jusqu'au bout.

Je est
le principe
de production du monde.

Donc je suis
le
principe.

Et vous aussi,
vous êtes le
principe, un principe qui est « Le » principe.

Beaucoup
sont
tout le monde.

Tout le monde
est
en trop.

Tout le monde
est
de trop.

Tout le monde
est
un peu.

Tout le monde
est un
peu.

Tous
sont
moi.

Trop
sont
assez.

On
est tous
nous.

On
est
nous tous.

On
est
le nous.

Je
sommés
nous.

Je
êtes
tu.

Simiesques
devenons
-nous.

Le tout
est le ça
du nous.

Tout
dans le nous
est du vous, et inversement...

Ce que il
y a
de personnel là-dedans...

Ça
n'a plus de
sens.

Ça
est tout
le sens.

Vous êtes
tous
ils.

Je
est à l'oreille
droite.

Tu
est à son oreille
gauche.

On est seul
car le sujet universel
est unique.

Beaucoup
se
ressemble.

Elles deviennent toujours
mon propre
moi-même.

Tout le monde
observe
tout le monde.

Le monde
parle au monde
du monde.

Les références
se perdent
dans le il.

Je suis le tout,
vous êtes le tout,
nous sommes le tout.

Je te quand,
je te qui,
ils te dont.

Nous
toussons
le tout.

Je
est
le tout.

Tous
sont donc
le tout.

Tu
est
amour.

Ils,
c'est les
méchants.

Ils,
c'est
lesquels.

Vous
est la
question.

Tout le monde
est
semblable.

Qui
est-il,
le nous ?

Qui
est le
problème.

On es tous
le je-nous
de quelqu'un.

Tu
m'éloignes
de moi.

Elle
m'éloigne de
soi.

Tu
s'éloigne de
je.

Je
l'éloigne
de tu.

Tu
les éloignes
du tu.

Quand ils meurent,
ils crient
maman.

Ils
a toujours
tort.

Je
est un
ovni.

Ils
a tort
d'aller bien.

Ils
sont
mièvres.

Ils
est les mots de
tous.

Ils sont
le ça
de tous.

Je est ça.	Ils sont tout surmoi.	Ça nous déconstruit.	Je n'est personne.
Ils est tous.	Il est dans tous nos corps.	Ils est tous à moitié le même.	Personne n'est ils.
Je est ils.	Ceux dont on est le corps.	L'argent, c'est nous.	Peu sont personne.
Tu est le trésor des limbes...	Tous sont objet-pour-autrui.	Elle est le vôtre.	Je est tout nous.
Ils en a bavé.	Tout est objet pour tous.	Il est la moitié de nous.	Je est ils, par définition...
Tout est toujours moi.	Tous sont objet pour tous.	Ils se elle.	Je est à tu et à toi.